

[Text]

The Chairman: Thank you very much. I realize we have been here a long time, but I would just like to ask a couple of general questions. First of all, I detected in your brief and heard you say that one of your goals is wanting to save Canada. I think I heard you say that clearly. It is the position of your organization to be in support of a united Canada, isn't it?

Mr. Godbout: That is correct.

The Chairman: I congratulate you on that very clear statement. I think we need more and more people to make that very clear statement.

With respect to the notion that you are francophone communities and Acadians outside of Quebec, as Dr. Hogue mentioned, it's important to say francophones and Acadians of Canada. Are there significant citizens of Quebec who are members of your organization? Are any groups in Quebec members of your organization?

M. Godbout: Non. Notre fédération. . .

The Chairman: So even though the principle that Dr. Hogue suggests is proper and ideal, the practical reality is that you represent a point of view that is clearly of francophones and Acadians outside of Quebec.

M. Godbout: Je me dois de préciser que nous avons quand même un bureau d'affaires à Québec pour assurer le lien, non seulement avec le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, mais également avec le gouvernement du Québec.

The Chairman: I would applaud the direction that Dr. Hogue and you have agreed upon, which is to represent francophone Canadians. But I want to pursue this. I understood you to say that with respect to anglophones in Quebec, you see that they have different circumstances and different problems that you don't really want to be identified in a comparative manner.

Yet it seems to me that when we get into things like cultural agreements—and you were here this morning when I questioned the minister—I think it is an important question. If we talk about entering into a cultural agreement with the Province of Alberta, it seems to me that you would want to be assured that the official language disciplines of the Government of Canada would prevail in that agreement, on behalf of the francophones living in Alberta. Similarly, I would think you would applaud the same principle if there was a cultural agreement with Quebec, that it would include the federal responsibilities on behalf of the English in Quebec. Surely that principle is similar.

M. Godbout: Dans nos textes, on se réfère toujours aux communautés de langue officielle. Cela inclut évidemment les francophones de l'extérieur du Québec comme les anglophones du Québec. Donc, je n'ai aucun problème avec la question que vous avez posée au ministre. J'aurais peut-être aimé une réponse un peu plus précise du ministre. Mais enfin, c'est une autre question.

The Chairman: Then I see a similarity in principle and you agree with that.

[Translation]

Le président: Merci beaucoup. Je sais bien que la séance dure longtemps, mais j'aimerais vous poser quelques questions générales. D'abord, j'ai noté dans votre mémoire que parmi vos buts figure la préservation du Canada, et je crois que vous l'avez clairement répété. Votre association appuie le principe d'un Canada uni, n'est-ce pas?

M. Godbout: C'est exact.

Le président: Je vous félicite de cette affirmation très claire. Je pense qu'il faudrait que de plus en plus de personnes se déclarent aussi clairement.

Vous représentez les collectivités francophones et les Acadiens hors du Québec, comme l'a dit M. Hogue, et il est important de préciser qu'il s'agit des francophones et Acadiens du Canada. Est-ce que vous avez un nombre important de Québécois parmi les membres de votre organisation? Est-ce qu'il y a des groupes du Québec qui font partie de votre association?

Mr. Godbout: No. Our organization. . .

Le président: Donc, même si le principe énoncé par M. Hogue est convenable et représente l'idéal, vous représentez à toutes fins pratiques le point de vue des francophones et des Acadiens hors Québec.

Mr. Godbout: I must point that we do nevertheless have a business office in Quebec to ensure that we have a link, not only with the federal and the provincial governments, but also with the Quebec government.

Le président: Moi, j'approuve l'orientation que vous et M. Hogue avez énoncée, c'est-à-dire de représenter les Canadiens francophones. Mais j'aimerais approfondir cette idée. Si j'ai bien compris, vous avez dit que, par rapport aux anglophones du Québec, vous constatez qu'ils font face à des circonstances et problèmes différents et que vous ne souhaitez vraiment pas être comparés à eux.

Pourtant, il me semble que quand on parle des sujets comme les accords culturels—et vous avez été présent ce matin quand j'ai posé des questions au ministre—j'estime que c'est une question importante. Dans le cas d'un accord culturel avec la province d'Alberta, il me semble que vous souhaiteriez avoir des garanties prévoyant que le régime de langues officielles que le gouvernement du Canada a adopté s'appliquerait aux francophones de l'Alberta. De même, je crois que vous seriez en faveur de l'application de ce même principe s'il y avait un accord culturel conclu avec le Québec pour s'assurer qu'un tel accord respecterait les responsabilités fédérales envers les anglophones du Québec. Il s'agit sûrement du même principe.

Mr. Godbout: In our documents, we always talk about the official language communities. This obviously includes the francophones outside Quebec and the anglophones in Quebec. Therefore, I have no problem with the question that you asked the minister. I might have wished to see him give a more specific reply. However, that is another matter.

Le président: Donc, je constate que le principe est plutôt similaire, et vous acceptez cela.